Note au sujet des Pecten de la plage de Bahia récoltés par M. Serre, Consul de France,

par M. A. Bavay, Correspondant du Muséum.

M. Serre, consul de France à Bahia, et correspondant du Muséum, a envoyé au Laboratoire de Malacologie un lot de coquilles recueillies sur la plage de la localité qu'il habite. Parmi ces coquilles se trouvaient un certain nombre de valves de *Pecten* qui furent mises à part et dont M. le Professeur Joubin voulut bien me confier l'examen.

Voici la nomenclature des espèces représentées :

Pecten zic-zac L. — Nombre de valves;

P. nodosus L. — Nombre de valves;

P. Bavayi Dautzenberg. — Nombre de valves;

P. nanus Verrill et Bush. — Une valve brisée;

P. Turtonæ E. Smith. — Une valve corrodée;

P. commutatus Monterosato. — Nombre de valves;

P. mundus Reeve. — Nombre de valves;

P. similis Laskey. — Un exemplaire.

Toutes ces coquilles sont en général assez fraîches encore pour qu'on ne puisse songer qu'elles proviennent du lest des navires.

En somme, rien d'inédit dans cette série; et, au point de vue des Collections du Muséum ces valves dépareillées ont peu de valeur, mais au point de vue de la distribution des espèces, cette courte liste nous a paru des plus intéressantes.

En effet, les quatre premières espèces se rencontrent aux Antilles, la première assez communément, la seconde, *P. nodosus,* plus rarement peut-être, mais il me semble que jusqu'à présent elle n'était signalée que des Antilles. Or elle paraît bien plus commune dans les parages de Bahia.

Quant au *P. Bavayi,* signalé aussi aux Antilles et décrit par M. Dautzenberg dans les «*Mollusques du voyage du yacht Chazalie*», on l'a retrouvé à l'embouchure de l'Amazone et aussi sur la côte Sud du Brésil. Cette petite espèce, qui doit être encore bien rare dans les collections, paraît assez commune sur la plage de Bahia.

Pecten (*Cyclopecten*) *nanus,* représenté par une seule valve supérieure brisée, est une espèce signalée pour la première fois sur la côte de l'Amérique du Nord, dans les parages du cap Hatteras. Le *Chazalie* l'a récolté à l'île Tortuga. Cette espèce aurait donc une aire de dispersion assez longue du Nord au Sud, puisqu'on la rencontre au Brésil.

P. Turtonæ a été décrit par E. Smith sur des spécimens provenant de l'île Sainte-Hélène.

Quant aux trois espèces suivantes, leur présence à Bahia nous a quelque peu surpris.

Pecten (*Pseudamussium*) *similis* est, au dire de Verrill, une espèce du Nord de l'Europe, vivant entre 15 et 200 brasses. Elle est fort commune dans le golfe de Gascogne à une certaine profondeur; elle vit aussi dans la Méditerranée.

P. commutatus Monterosato (= *Philippii* Recluz) vit dans la Méditerranée, surtout sur la côte d'Algérie; on le rencontre aussi aux Açores. M. E. Smith l'a décrit de l'île Sainte-Hélène sous le nom de *P. atlanticus*. Des valves de cette provenance authentique m'ont permis de reconnaître dans ce *P. atlanticus* notre *P. commutatus;* mais celui-ci paraît être beaucoup plus commun à Bahia que partout ailleurs.

Enfin la dernière espèce, qui paraît fort commune à Bahia, est *P. mundus* Reeve. Celle-ci fut décrite probablement sur un seul exemplaire et sans indication de provenance. Le hasard d'une vente aux enchères fit jadis tomber entre mes mains une capsule portant pour étiquette «Corse, Ajaccio, 1846, Crosse», et contenant avec un certain nombre de *P. opercularis* très frais, d'une très petite forme propre à ces parages de Corse, deux individus également frais du *P. mundus,* qui devaient certainement être de même provenance. Une indication fournie par le marquis de Monterosato vint confirmer pour moi la probabilité de cet habitat méditerranéen. La découverte de nombreuses valves de *P. mundus* dans les récoltes de M. Serre, à Bahia, infirme-t-elle cette probabilité? Non certes; ces valves de *P. mundus* étant accompagnées, à Bahia, d'un nombre tout aussi grand de valves du *P. commutatus,* dont l'habitat méditerranéen est indiscutable. J'arrive donc à penser que ces deux espèces méditerranéennes vivent également aujourd'hui sur la côte du Brésil, sans que nous puissions dire d'où elles sont parties, et le cas est absolument le même pour *P. similis.*

N'est-il pas intéressant de constater que sur huit espèces de *Pecten* recueillies à Bahia, trois soient des espèces européennes et que leur présence n'ait jamais été observée aux Antilles, dont la Faune littorale est cependant assez connue?

La conclusion à tirer de ces faits est que la Faune malacologique littorale de l'Amérique du Sud a besoin d'être étudiée. Il serait à désirer que des collecteurs zélés, comme M. Serre, y fussent nombreux; comme ce n'est pas le cas, nous devons compter surtout sur le zèle éclairé de notre Consul à Bahia, pour essayer de résoudre ce problème de la répartion des Mollusques marins dans cette région.

Echinodermes recueillis par le Pourquoi-Pas ? *dans les mers arctiques, en 1912*

(Astéries, Ophiures, Échinides).

par M. R. Koehler, Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

M. le Professeur Joubin m'a confié l'étude des Échinodermes recueillis par le Dr Charcot au cours de sa campagne de 1912, dans l'Atlantique boréal, à bord du *Pourquoi-Pas ?*. Je donnerai dans cette Note l'énumération des espèces d'Astéries, d'Ophiures et d'Échinides rapportées; la détermination des Holothuries et des Crinoïdes est faite par M. Vaney.

Station I.

Lat. : 50° 23′ N. — Long. : 11° 05′ W. Au Sud de l'Irlande.
Profondeur : 120 mètres; cailloutis.

Asterias Murrayi J. Bell. — Un échantillon.

Astropecten irregularis Pennant. — Huit échantillons.

Echinus acutus Lamarck. — Deux échantillons.

Spatangus purpureus O. F. Müller. — Un échantillon.

Station VII.

Lat. : 48° 54′ N. — Long. : 12° 02′ W. Au Sud de l'Irlande.
Profondeur : 140 mètres; sable coquillier.

Stichaster roseus (O. F. Müller). — Un échantillon.

Ophioglypha lacertosa (Linck). — Un échantillon.

Ophiothrix Lütkeni Wyville Thomson. — Trois échantillons.

Station XII.

Vestmanhaen (îles Feroë); dans le port. Fond vaseux.

Asterias rubens Linné. — Deux échantillons.

Station XX.

Lat. : 70° 52′ N. — Long. : 10° 53′ W. Au Sud de Jan Mayen.
Profondeur : 180 mètres; vase fine volcanique.

Ophioglypha Sarsi (Lütken). — Huit échantillons.

Ophiocten sericeum Ljungman. — Deux échantillons.